

SUITE DEPECHEES.

Bulletin météorologique.

Washington, 4 août — Indicateur pour la Louisiane—Temps généralement beau; un peu plus chaud; vents variables.

Correspondance entre le colonel Roosevelt et le Secrétaire Alger.

Washington, 4 août—Les lettres échangées entre le colonel Roosevelt et le secrétaire Alger.

Santiago, 28 juillet 1898.

Mon cher M. le Secrétaire.

Je vous écris avec l'approbation du général Wheeler.

Nous espérons vivement que vous nous enverrez—la plupart réguliers et, en tout cas, la division de cavalerie, y compris les Rough Riders, qui sont aussi bons que les réguliers et trois fois aussi bons que les troupes d'Etat—à Porto-Rico. Il y a 1,800 hommes de ces unités dans cette division, et si vous ne les laissez en arrière...

Très respectueusement, THEODORE ROOSEVELT.

La réponse suivante a été télégraphiée aujourd'hui au colonel Roosevelt.

Notre lettre du 23 juillet a été reçue. Les troupes régulières, les Rough Riders et les Rough Riders sont bien conduits, mais je vous prie de ne pas faire de comparaisons individuelles. Les Rough Riders ne sont pas meilleurs que les autres volontaires. Ils avaient un avantage, dans leurs armées, dont ils devraient être reconnaissants.

R. A. ALGER, Secrétaire de la Guerre.

La brigade Grant.

Newport News, Va. 4 août—La brigade du général Grant est sur le chemin de Porto-Rico. Le transport Hudson est parti ce matin, au petit jour, avec le 2e bataillon et la moitié du 2e bataillon du 1er régiment du Kentucky.

Les seules troupes qui se soient embarquées, aujourd'hui, sont les batteries A et C de l'artillerie de Pennsylvanie; la compagnie Sheridan et la cavalerie de Pennsylvanie, à bord du Manitoa. Mais ce navire ne prendra pas la mer avant dimanche.

Tout est encore dans le Statu Quo à Madrid.

Madrid, 4 août, 8 h. du soir — La consultation qui a eu lieu entre le Sénat, le président de la Chambre, et autres personnages politiques éminents a eu un caractère tout à fait national. Tous les partis ont pu s'y faire entendre.

LA FABRICATION DU SUCRE DE CANNE.

Décision importante. Washington, 4 août—Le commissaire de l'Internal Revenue, contributions indirectes, a rendu aujourd'hui une décision dans laquelle il maintient que les fabricants de sucre de canne et de betterave qui n'achètent pas et ne raffinent pas d'autre sucre que celui qui leur est produit ne sont pas sujets à la taxe de guerre.

La Couronne du Reichstag.

Friedrichsruhe, Allemagne, 4 août—Une magnifique couronne portant l'inscription du Reichstag au premier Chancelier de l'Empire d'Allemagne a été déposée aujourd'hui sur le cercueil du prince de Bismarck par une députation comprenant l'ancien vice-président, le docteur Boehme et Herr Jungheim, conseiller de la Cour des comptes.

La Censure en Espagne.

Madrid, 2 août, par voie de France—La censure exercée sur les journaux est de la plus extrême sévérité.

Un nouveau record.

Berk, 4 août—La nouvelle vitesse à Cherbourg, ce matin, dans le paquebot Furstnik, de la ligne Hambourg-Américaine, indique qu'il a eu une heure son précédent record.

Partie d'un grand Transatlantique.

St-Jean, Terre-Neuve, 4 août—L'employé du bureau télégraphique de Tilt Cove, le bureau télégraphique situé le plus au nord dans l'île de Terre-Neuve, annonce qu'un rapport qui lui arrive énonce la perte d'un grand transatlantique dans le voisinage de Belle-Ile. Le vapeur serait perdu corps et biens.

L'influence russe en Chine.

Londres, 4 août—Une dépêche de Pékin à une agence de nouvelles locales est ainsi conçue: Des efforts sont actuellement faits par la colonie anglaise de New Chwang, de concert avec la colonie japonaise, pour obtenir une concession dans le voisinage comme point terminus d'un chemin de fer.

Les Italiens en Colombie.

Londres, 5 août—Le correspondant du "Standard" à Rome écrit: Le gouvernement italien ayant notifié les autorités américaines de son intention de débarquer des forces militaires en Colombie, à défaut d'un règlement de l'affaire Cerratti, le gouvernement de Washington a répondu en reconnaissant le plein droit de l'Italie d'agir ainsi et en exprimant l'espoir d'un règlement pacifique.

Envoi de troupes à Santiago.

Macon, Georgie, 4 août—Des ordres reçus aujourd'hui du département de la guerre enjoignent au colonel P. H. Ray, commandant du troisième régiment des volontaires des Etats-Unis, de lever le camp samedi prochain et de se rendre à Savannah, où ses hommes seront embarqués pour Santiago de Cuba.

Encyclique du Pape.

Londres, 5 août—Le correspondant du "Daily Mail" à Rome dit: Le Pape prépare une encyclique ordonnant au clergé espagnol d'éviter toute lutte politique et louant les vertus et la ferveur religieuse de la reine régnante.

La question de New Chwang.

Londres, 5 août—Dans un éditorial le "Daily Graphic" parlant des concessions demandées par la colonie anglaise de New Chwang, s'exprime ainsi: Que fait l'Amérique? On a tant parlé de la communauté des intérêts américains et anglais dans cette question que nous sommes plutôt étonnés de l'absence de toute preuve à cet égard à Pékin dans le moment actuel.

Marchés divers.

Paris, 4 août—La rente trois pour cent est cotée à 103 francs 55 centimes.

Londres, 4 août—Consolidés au comptant, 110 1/16; à terme 111 1/16.

Liverpool, 4 août—Coton spot demande bonne; prix sans changement.

Une lettre intéressante de l'amiral Sampson à M. Blaffer, de l'Union Progressiste de la N. O.

M. J. A. Blaffer, directeur-gérant de l'Union Progressiste de la Nouvelle-Orléans, avait en la très-heureuse idée d'écrire au contre-amiral Sampson, et de lui demander pourquoi, toutes les prises faites par la marine étaient invariablement envoyées à Key West, et pas une à seule la Nouvelle-Orléans.

L'amiral vient de lui envoyer l'aimable réponse que nous traduisons, ici:

A bord du Navire-Amiral (New York.) Playa del Esté, 22 juillet 1898

M. J. A. Blaffer, gérant de l'Union Progressiste de la Nouvelle-Orléans, 110 rue Carondelet, N. O.

Cher Monsieur, J'ai reçu votre lettre du 5 juillet. J'ai l'honneur de vous informer que j'ai déjà eu l'occasion d'envoyer à la Nouvelle-Orléans quelques-unes des prises faites dans la partie ouest de l'île de Cuba. Je suis parfaitement d'accord avec vous et je conviens que la Nouvelle-Orléans est, sous tous les rapports, un port plus convenable que Key West pour y envoyer des prises. Je ne oublierai pas dans l'avenir.

Très respectueusement W. J. SAMPSON, Contre-amiral de la marine des Etats-Unis, commandant en chef des forces navales des Etats-Unis, station de l'Atlantique du Nord.

AMUSEMENTS.

Théâtre St-Charles.

"THE MILITARY MAID." Hier soir, une foule élégante et choisie remplissait le théâtre St-Charles, malgré les ardeurs presque intolérables de la température. C'est qu'il s'y passait un véritable événement littéraire et musical.

On y donnait la première représentation d'une opérette, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs: "The Military Maid," poème de M. Henry Rightor, musique de M. Louis Blake.

La première a obtenu un succès complet, bien mérité. L'intrigue est non seulement heureuse, mais de circonstance, et conçue de façon à provoquer quiproquos sur quiproquos, plus amusants les uns que les autres. Quant à la musique, elle est vive, légère, alerte, et fait beaucoup d'honneur à M. Louis Blake.

Ajoutons que la pièce a été très bien interprétée, par MM. E. S. Faure, Robt. Pitkin, G. F. Socola, B. C. Shields, C. J. Frank et Robt. W. Abbott. Voilà pour les messieurs.

Parmi les dames, nous citerons Mme B. C. Shields, Miss Daisy Thiel, Miss Regina Murphy et, surtout, Miss Gabriel Boudro.

Quant on se rappelle que tous ceux qui ont pris part à cette exécution, auteurs, acteurs et chanteurs, étaient des amateurs dont la plupart n'ont jamais mis le pied sur les planches: on ne peut leur envoyer que des compliments chaleureux.

Ce soir et demain, samedi, deuxième et troisième représentation. Demain, également, mais en matinée, autre représentation de "The Military Maid". Nous lui prédisons un immense succès.

Ces représentations ont lieu, comme on le sait, au bénéfice du Club de la Presse.

Parc Athlétique.

L'orchestre mexicain, toujours sous la direction du Capt. Payen, a exécuté, hier, un énorme programme, aussi habilement composé, que brillamment exécuté. Nous citerons surtout l'ouverture des Diamants de la Couronne et un solo de trombone, qui a fait beaucoup d'effet.

West End.

Très intéressants, les deux actes, Ramza et Arno, et l'âne qui produisent devant la foule obtient, avec ses amusantes gambades, un succès fou.

Quant à l'orchestre Bellstedt, il a fait bruyamment applaudir, hier soir, l'ouverture de "Guillaume Tell", et M. Herman Bellstedt a convenablement exécuté sur son cornet à piston une fort jolie mélodie.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1898. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: Etude sur Chateaubriand.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1899 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible sur papier écolier, réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Ils ne devront pas dépasser 25 pages.

DERNIERE HEURE.

Nous renvoyons nos lecteurs à une dépêche que nous recevons à la dernière heure, laquelle ferait croire que la question de paix n'est pas aussi avancée qu'on le prétendait.

En bien, madame, êtes-vous distrait, maintenant, à accepter le marché? La jeune femme était atterrée. Prise d'une sorte de tremblement nerveux, elle ne put prononcer que quelques mots inintelligibles.

Etait-elle donc réellement à la merci de ce misérable dont le cynisme l'épouvantait? Mais que contenait donc cette lettre? Malgré le grand trouble de son esprit, Valentine se le demandait. Elle aurait pu s'adresser aussi cette autre question: Comment, quand elle croyait avoir détruit toutes les lettres, en les brûlant, cette lettre du comte pouvait-elle être là, sous ses yeux, dans les mains de cet homme sinistre? Mais elle n'était pas en état de se livrer à de longues réflexions. Avec la même tranquillité de Migrane sortit la lettre de l'enveloppe.

—Au fait, reprit-il, avant de traiter l'affaire à l'amiable et pour que vous puissiez apprécier la valeur de ce précieux autographe, il est utile que je vous fasse la lecture.

Valentine sursauta, comme brusquement réveillée: —Oui, dit-elle d'une voix étranglée, lisez!

—C'est la lettre, madame, dit de

AMUSEMENTS.

Théâtre St-Charles.

"THE MILITARY MAID." Hier soir, une foule élégante et choisie remplissait le théâtre St-Charles, malgré les ardeurs presque intolérables de la température. C'est qu'il s'y passait un véritable événement littéraire et musical.

On y donnait la première représentation d'une opérette, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs: "The Military Maid," poème de M. Henry Rightor, musique de M. Louis Blake.

La première a obtenu un succès complet, bien mérité. L'intrigue est non seulement heureuse, mais de circonstance, et conçue de façon à provoquer quiproquos sur quiproquos, plus amusants les uns que les autres. Quant à la musique, elle est vive, légère, alerte, et fait beaucoup d'honneur à M. Louis Blake.

Ajoutons que la pièce a été très bien interprétée, par MM. E. S. Faure, Robt. Pitkin, G. F. Socola, B. C. Shields, C. J. Frank et Robt. W. Abbott. Voilà pour les messieurs.

Parmi les dames, nous citerons Mme B. C. Shields, Miss Daisy Thiel, Miss Regina Murphy et, surtout, Miss Gabriel Boudro.

Quant on se rappelle que tous ceux qui ont pris part à cette exécution, auteurs, acteurs et chanteurs, étaient des amateurs dont la plupart n'ont jamais mis le pied sur les planches: on ne peut leur envoyer que des compliments chaleureux.

Ce soir et demain, samedi, deuxième et troisième représentation. Demain, également, mais en matinée, autre représentation de "The Military Maid". Nous lui prédisons un immense succès.

Ces représentations ont lieu, comme on le sait, au bénéfice du Club de la Presse.

Parc Athlétique.

L'orchestre mexicain, toujours sous la direction du Capt. Payen, a exécuté, hier, un énorme programme, aussi habilement composé, que brillamment exécuté. Nous citerons surtout l'ouverture des Diamants de la Couronne et un solo de trombone, qui a fait beaucoup d'effet.

West End.

Très intéressants, les deux actes, Ramza et Arno, et l'âne qui produisent devant la foule obtient, avec ses amusantes gambades, un succès fou.

Quant à l'orchestre Bellstedt, il a fait bruyamment applaudir, hier soir, l'ouverture de "Guillaume Tell", et M. Herman Bellstedt a convenablement exécuté sur son cornet à piston une fort jolie mélodie.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1898. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: Etude sur Chateaubriand.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1899 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible sur papier écolier, réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Ils ne devront pas dépasser 25 pages.

DERNIERE HEURE.

Nous renvoyons nos lecteurs à une dépêche que nous recevons à la dernière heure, laquelle ferait croire que la question de paix n'est pas aussi avancée qu'on le prétendait.

En bien, madame, êtes-vous distrait, maintenant, à accepter le marché? La jeune femme était atterrée. Prise d'une sorte de tremblement nerveux, elle ne put prononcer que quelques mots inintelligibles.

Etait-elle donc réellement à la merci de ce misérable dont le cynisme l'épouvantait? Mais que contenait donc cette lettre? Malgré le grand trouble de son esprit, Valentine se le demandait. Elle aurait pu s'adresser aussi cette autre question: Comment, quand elle croyait avoir détruit toutes les lettres, en les brûlant, cette lettre du comte pouvait-elle être là, sous ses yeux, dans les mains de cet homme sinistre? Mais elle n'était pas en état de se livrer à de longues réflexions. Avec la même tranquillité de Migrane sortit la lettre de l'enveloppe.

—Au fait, reprit-il, avant de traiter l'affaire à l'amiable et pour que vous puissiez apprécier la valeur de ce précieux autographe, il est utile que je vous fasse la lecture.

Valentine sursauta, comme brusquement réveillée: —Oui, dit-elle d'une voix étranglée, lisez!

—C'est la lettre, madame, dit de

AMUSEMENTS.

Théâtre St-Charles.

"THE MILITARY MAID." Hier soir, une foule élégante et choisie remplissait le théâtre St-Charles, malgré les ardeurs presque intolérables de la température. C'est qu'il s'y passait un véritable événement littéraire et musical.

On y donnait la première représentation d'une opérette, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs: "The Military Maid," poème de M. Henry Rightor, musique de M. Louis Blake.

La première a obtenu un succès complet, bien mérité. L'intrigue est non seulement heureuse, mais de circonstance, et conçue de façon à provoquer quiproquos sur quiproquos, plus amusants les uns que les autres. Quant à la musique, elle est vive, légère, alerte, et fait beaucoup d'honneur à M. Louis Blake.

Ajoutons que la pièce a été très bien interprétée, par MM. E. S. Faure, Robt. Pitkin, G. F. Socola, B. C. Shields, C. J. Frank et Robt. W. Abbott. Voilà pour les messieurs.

Parmi les dames, nous citerons Mme B. C. Shields, Miss Daisy Thiel, Miss Regina Murphy et, surtout, Miss Gabriel Boudro.

Quant on se rappelle que tous ceux qui ont pris part à cette exécution, auteurs, acteurs et chanteurs, étaient des amateurs dont la plupart n'ont jamais mis le pied sur les planches: on ne peut leur envoyer que des compliments chaleureux.

Ce soir et demain, samedi, deuxième et troisième représentation. Demain, également, mais en matinée, autre représentation de "The Military Maid". Nous lui prédisons un immense succès.

Ces représentations ont lieu, comme on le sait, au bénéfice du Club de la Presse.

Parc Athlétique.

L'orchestre mexicain, toujours sous la direction du Capt. Payen, a exécuté, hier, un énorme programme, aussi habilement composé, que brillamment exécuté. Nous citerons surtout l'ouverture des Diamants de la Couronne et un solo de trombone, qui a fait beaucoup d'effet.

West End.

Très intéressants, les deux actes, Ramza et Arno, et l'âne qui produisent devant la foule obtient, avec ses amusantes gambades, un succès fou.

Quant à l'orchestre Bellstedt, il a fait bruyamment applaudir, hier soir, l'ouverture de "Guillaume Tell", et M. Herman Bellstedt a convenablement exécuté sur son cornet à piston une fort jolie mélodie.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1898. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: Etude sur Chateaubriand.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1899 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible sur papier écolier, réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Ils ne devront pas dépasser 25 pages.

DERNIERE HEURE.

Nous renvoyons nos lecteurs à une dépêche que nous recevons à la dernière heure, laquelle ferait croire que la question de paix n'est pas aussi avancée qu'on le prétendait.

En bien, madame, êtes-vous distrait, maintenant, à accepter le marché? La jeune femme était atterrée. Prise d'une sorte de tremblement nerveux, elle ne put prononcer que quelques mots inintelligibles.

Etait-elle donc réellement à la merci de ce misérable dont le cynisme l'épouvantait? Mais que contenait donc cette lettre? Malgré le grand trouble de son esprit, Valentine se le demandait. Elle aurait pu s'adresser aussi cette autre question: Comment, quand elle croyait avoir détruit toutes les lettres, en les brûlant, cette lettre du comte pouvait-elle être là, sous ses yeux, dans les mains de cet homme sinistre? Mais elle n'était pas en état de se livrer à de longues réflexions. Avec la même tranquillité de Migrane sortit la lettre de l'enveloppe.

—Au fait, reprit-il, avant de traiter l'affaire à l'amiable et pour que vous puissiez apprécier la valeur de ce précieux autographe, il est utile que je vous fasse la lecture.

Valentine sursauta, comme brusquement réveillée: —Oui, dit-elle d'une voix étranglée, lisez!

—C'est la lettre, madame, dit de

AMUSEMENTS.

Théâtre St-Charles.

"THE MILITARY MAID." Hier soir, une foule élégante et choisie remplissait le théâtre St-Charles, malgré les ardeurs presque intolérables de la température. C'est qu'il s'y passait un véritable événement littéraire et musical.

On y donnait la première représentation d'une opérette, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs: "The Military Maid," poème de M. Henry Rightor, musique de M. Louis Blake.

La première a obtenu un succès complet, bien mérité. L'intrigue est non seulement heureuse, mais de circonstance, et conçue de façon à provoquer quiproquos sur quiproquos, plus amusants les uns que les autres. Quant à la musique, elle est vive, légère, alerte, et fait beaucoup d'honneur à M. Louis Blake.

Ajoutons que la pièce a été très bien interprétée, par MM. E. S. Faure, Robt. Pitkin, G. F. Socola, B. C. Shields, C. J. Frank et Robt. W. Abbott. Voilà pour les messieurs.

Parmi les dames, nous citerons Mme B. C. Shields, Miss Daisy Thiel, Miss Regina Murphy et, surtout, Miss Gabriel Boudro.

Quant on se rappelle que tous ceux qui ont pris part à cette exécution, auteurs, acteurs et chanteurs, étaient des amateurs dont la plupart n'ont jamais mis le pied sur les planches: on ne peut leur envoyer que des compliments chaleureux.

Ce soir et demain, samedi, deuxième et troisième représentation. Demain, également, mais en matinée, autre représentation de "The Military Maid". Nous lui prédisons un immense succès.

Ces représentations ont lieu, comme on le sait, au bénéfice du Club de la Presse.

Parc Athlétique.

L'orchestre mexicain, toujours sous la direction du Capt. Payen, a exécuté, hier, un énorme programme, aussi habilement composé, que brillamment exécuté. Nous citerons surtout l'ouverture des Diamants de la Couronne et un solo de trombone, qui a fait beaucoup d'effet.

West End.

Très intéressants, les deux actes, Ramza et Arno, et l'âne qui produisent devant la foule obtient, avec ses amusantes gambades, un succès fou.

Quant à l'orchestre Bellstedt, il a fait bruyamment applaudir, hier soir, l'ouverture de "Guillaume Tell", et M. Herman Bellstedt a convenablement exécuté sur son cornet à piston une fort jolie mélodie.

Athénée Louisianais.

CONCOURS DE 1898. L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: Etude sur Chateaubriand.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1899 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible sur papier écolier, réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Ils ne devront pas dépasser 25 pages.

DERNIERE HEURE.

Nous renvoyons nos lecteurs à une dépêche que nous recevons à la dernière heure, laquelle ferait croire que la question de paix n'est pas aussi avancée qu'on le prétendait.

En bien, madame, êtes-vous distrait, maintenant, à accepter le marché? La jeune femme était atterrée. Prise d'une sorte de tremblement nerveux, elle ne put prononcer que quelques mots inintelligibles.

Etait-elle donc réellement à la merci de ce misérable dont le cynisme l'épouvantait? Mais que contenait donc cette lettre? Malgré le grand trouble de son esprit, Valentine se le demandait. Elle aurait pu s'adresser aussi cette autre question: Comment, quand elle croyait avoir détruit toutes les lettres, en les brûlant, cette lettre du comte pouvait-elle être là, sous ses yeux, dans les mains de cet homme sinistre? Mais elle n'était pas en état de se livrer à de longues réflexions. Avec la même tranquillité de Migrane sortit la lettre de l'enveloppe.

—Au fait, reprit-il, avant de traiter l'affaire à l'amiable et pour que vous puissiez apprécier la valeur de ce précieux autographe, il est utile que je vous fasse la lecture.

Valentine sursauta, comme brusquement réveillée: —Oui, dit-elle d'une voix étranglée, lisez!

—C'est la lettre, madame, dit de

AMUSEMENTS.

Théâtre St-Charles.

"THE MILITARY MAID." Hier soir, une foule élégante et choisie remplissait le théâtre St-Charles, malgré les ardeurs presque intolérables de la température. C'est qu'il s'y passait un véritable événement littéraire et musical.

On y donnait la première représentation d'une opérette, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs: "The Military Maid," poème de M. Henry Rightor, musique de M. Louis Blake.

La première a obtenu un succès complet, bien mérité. L'intrigue est non seulement heureuse, mais de circonstance, et conçue de façon à provoquer quiproquos sur quiproquos, plus amusants les uns que les autres. Quant à la musique, elle est vive, légère, alerte, et fait beaucoup d'honneur à M. Louis Blake.

Ajoutons que la pièce a été très bien interprétée, par MM. E. S. Faure, Robt. Pitkin, G. F. Socola, B. C. Shields, C. J. Frank et Robt. W. Abbott. Voilà pour les messieurs.

Parmi les dames, nous citerons Mme B. C. Shields, Miss Daisy Thiel, Miss Regina Murphy et, surtout, Miss Gabriel Boudro.

Quant on se rappelle que tous ceux qui ont pris part à cette exécution, auteurs, acteurs et chanteurs, étaient des amateurs dont la plupart n'ont jamais mis le pied sur les planches: on ne peut leur envoyer que des compliments chaleureux.

Ce soir et demain, samedi, deuxième et troisième représentation. Demain, également, mais en matinée, autre représentation de "The Military Maid". Nous lui prédisons un immense succès.

Ces représentations ont lieu, comme on le sait, au bénéfice du Club de la Presse.

Parc Athlétique.

L'orchestre mexicain, toujours sous la direction du Capt. Payen, a exécuté, hier, un énorme programme, aussi habilement composé, que brillamment exécuté. Nous citerons surtout l'ouverture des Diamants de la Couronne et un solo de trombone, qui a fait beaucoup d'effet.

West End.

Très intéressants, les deux actes, Ramza et Arno, et l'âne qui produisent devant la foule obtient, avec ses amusantes gambades, un succès fou.

Quant à l'orchestre Bellstedt, il a fait bruyamment applaudir, hier soir, l'ouverture de "Guillaume Tell", et M. Herman Bellstedt a convenablement exécuté sur son cornet à piston une fort jolie mélodie.

Athénée Louisianais.